

Objet : Appartement occupé depuis 1985, 4 rue Zimmermann - Lyon 7^e, 6^e étage.

1 L'État de lieu dudit logis se définit précisément et complètement en un seul mot : VÉTUSTÉ (abîmé par le temps). En fait, la Régie Gambetta ne peut présenter ^{aucun} document seculaire (!) attestant l'exécution de « grands travaux » appliqués au local...

2 Par suite, le fait que de ma bonne volonté je « vide les lieux », de l'appartement prouve « difficilement habitable », offre au propriétaire les meilleures conditions possibles pour organiser les aménagements qui mettront la demeure aux normes légales, avec assurance du confort sanitaire. Me féliciter de ma conduite ne serait donc pas de refus !

3 Tout refus du présent état de lieux, ou me compromettant en quoi que ce soit, dans une description de conservation de chacune des parties de l'appartement, sera naturellement dénoncé illico publiquement par moi-même, comme une sombre magouille savamment orchestrée par la Régie Gambetta, directement ou bien en s'en faisant sciemment complice.

Faut dire que j'ai fait la triste expérience de faits analogues, Puisse à l'appui à l'occasion ! Le dossier complet en est mis à disposition de quiconque sur le Net...

4 De plus, notez bien que ma carrière de Gérant de Patrimoine m'a vacciné sérieusement contre les mille manigances du milieu de l'Argent en Babel - Occident (c'est-à-dire depuis 1835).

Mais c'est PAR-DESSUS-TOUT en qualité de militant pour l'avènement et le triomphe de la Société tout à fait Soçable - disons Convenable - que je me soulève, alertant les millions de LOCATAIRES de la IV^e (1) République, leur faisant savoir que leur sort de pressurés-humiliés n'est pas le fait de « bavures », mais bel et bien l'état absolument nécessaire, aux yeux de la Clique Monstrueuse des : promoteurs-propriétaires immobiliers - régies privées et d'État, et sangsues assoiffées de charges locatives.

(1) Séparons le grain et l'ivraie : la République vertueuse et légitime de Robespierre-Bonaparte, et les quatre autres, pestilentielle et criminelle !

A VOTÉ

A voté – VÉTUSTÉ

29/07/2019

Posté le 23 juillet 2019 à :

Propriétaire :
Danien LIGIER
35 rue Schweighaeuser
67000 Strasbourg

Régie :
Catherine DECOMBEJAN
Régie Gambetta
125 rue Garibaldi
69006 Lyon

Marie-Charlotte CARRET
Régie Gambetta
125 rue Garibaldi
69006 Lyon

Intermédiaire pour l'état des lieux :
Delphine MARION
LEXIMPACT
2 rue de la Gare
69009 Lyon

Le Rapace :
Electricité Pigeon
32 quai Hippolyte Jaÿr
69009 Lyon

Huissier :
Robin DALMAIS
Huissiers de Justice Associés
41 rue Paul Chenavard
BP 1211
69201 Lyon Cedex 01

BILAN de l'État de Lieu du 29/07/2019, 14h30

Nous, ERM-TNP, avons convenu, le 28/07 de procéder ainsi :

- Être au RDV 10mn avant l'heure
 - Dire, à l'arrivée du représentant la Régie GAMBETTA : « Sylvie Chefneux. Je suis mandatée par Freddy Malot. Voici la procuration », tout en donnant le document.
 - Puis donner le « A Voté » VÉTUSTÉ, en annonçant : « Je dois vous lire le premier paragraphe, j'en ai pour 1mn30'. »
 - Lire et conclure : « Donc ? Tout est dit : VÉ-TUS-TÉ, end of story ! ». (Tout cela écrit sur A5 rigide)
 - Durant tout l'état des lieux : n'avoir qu'une SEULE et UNIQUE réplique : « VÉ-TUS-TÉ, end of story ! », sur tous les tons, à chaque occasion possible. Aucune discussion.
- On a la hauteur qu'il faut pour les mouchez... même en anglais !



La première personne arrivée est une femme, venant établir le diagnostic de l'appartement. Nous étions prévenus. Elle découvre, elle, qu'un état de lieu se déroule en même temps.

Je lui donne « VÉTUSTÉ », en lui disant : « Tenez, en attendant ». Elle commence à lire.

Arrive la femme de l'entreprise LEXIMPACT, assez froide, fermée, malgré son sourire commercial.

Elles sont à l'heure.

C'est parti.

« Sylvie Chefneux. Je suis mandatée par Freddy Malot. Voici la procuration. »

Elle, portant son cartable dans les bras : « Là je suis un peu encombrée... Vous me donnerez cela en haut ! ». Elle ne veut visiblement pas que nous nous attardions sur le trottoir.

Moi : Allons-y.

Nous entrons dans le hall.

Elle : « Vous pouvez ouvrir la boîte aux lettres ? », assez directive.

Je m'exécute. Elle fait une photo.

Elle voit dans l'enveloppe des clés, des bip.

Elle : « mais il y a des bips ? »

Moi : « oui ».

Elle : « mais ils fonctionnent ? »

Moi : « Ils fonctionnaient, puis la régie a fait mettre un code et ils ne marchaient plus, puis ont fonctionné de nouveau... »

Elle : « Ah bon ?? »

Nous prenons l'ascenseur avec Dame-Diagnostic, Dame Leximpact : « je vais monter à pied ». Elle garde manifestement ses distances.

Dame-Diagnostic tout en lisant : « Ouh, ben ça n'a pas l'air de s'être bien passé avec la régie ! Le monsieur habitait là depuis 1985 ? ça fait combien de temps ? »

Moi : « 33 ans ! »

Elle : « Ah oui, tout ça... eh bien ! ».

J'ouvre la porte en attendant l'arrivée de Dame Leximpact.

Les deux femmes se jettent immédiatement sur toutes les fenêtres pour les ouvrir en grand aux vues de la température !!!

Dame-Diagnostic pose ses affaires dans la « cuisine » et commence son travail dans son coin. Elle va beaucoup grimacer face à la vétusté.

Dame Leximpact pose son sac dans la salle principale, sort ses affaires, et je commence comme prévu : procuration. Nous sommes accroupies.

Elle : « Il me faut votre carte d'identité ».

Elle prend une photo. Et regarde les documents joints, et jette les factures – eau + électricité – en disant : « ça je n'en n'ai pas besoin ».

Moi : « C'est ce qui était demandé ».

Je donne « VÉTUSTÉ ».

Moi : « Je dois vous lire le premier paragraphe... »

Elle : « moi, je n'ai rien à faire de ces considérations... »

Moi : « j'en ai pour 1mn30' ». », et commence ma lecture.

Elle fait mine d'écouter puis se lève et part dans le couloir.

Moi fermement : « Je n'ai pas fini ! » – me restait une ligne à lire : « Me féliciter de ma conduite ne serait donc pas de refus ! »

Elle revient sur ses pas : « je vous écoute ! »

Je termine, avec la conclusion : « Donc ? Tout est dit : VÉ-TUS-TÉ, end of story ! »

Je vais passer l'heure à circuler tranquillement dans l'appartement, sans être sur leurs dos, plutôt en tant qu'observatrice, guettant le moment possible d'une réplique. Et fredonnant notre Nouvelle Internationale.

Elle commence son tour d'horizon, pièce par pièce, notant sur sa tablette l'état de tout.

Elle tente d'éclairer le « salon » : « Ah, ça ne fonctionne pas »

Moi : « VÉTUSTÉ, end of story ! »

Elle : « On est en France, vous n'êtes pas obligé de parler anglais ! »

Je ne réponds rien. Elle poursuit sa tâche.

Le temps passe.

Plus tard, dans la salle de bain.

Elle : « pas plus de lumière ici. »

Moi qui était dans le coin : « VÉTUSTÉ, end of story ! »

Elle : « le compteur d'eau, il n'est pas vétuste lui ! »

Elle a dû prendre la torche de son téléphone portable pour y voir quelque chose...

Dame-Diagnostic arrive à son tour : « Je vais prendre ma torche frontale moi ! »

Épique !

Plus tard encore, Dame Leximpact s'approche du volet déroulant de la pièce principale, celui-là même qui avait failli tuer Freddy.

Elle décroche la manivelle. Elle descend doucement le volet, et VLAN !!! il se déroule de tout son poids dans un vacarme surprenant.

Elle : « Ça c'est fait ! Dommage, c'était un joli volet. »

Moi : « VÉ-TUS-TÉ, end of story ! » (ma réplique la mieux placée, je l'avoue !)

Elle : « oui, là c'est sûr ! »

Plus tard encore, spontanément, elle me dit :

« Ne vous inquiétez pas ! C'est plus que vétuste. Et il n'y a aucune dégradation ! »

Moi : « J'ai l'air inquiète ? »

Elle : « en plus, c'est propre. Et le plus pénible pour moi, dans mon boulot, c'est la saleté. Là c'est propre ! »

Elle semble se détendre.

Elle : « C'est dommage que Monsieur ai eut des problèmes avec le propriétaire. »

Moi : « Il n'a jamais eu aucun problème avec le propriétaire. C'est la Régie LE problème ! ».

Elle : « Sauf à être propriétaire de l'immeuble, c'est avec le propriétaire qu'il a eu des problèmes. »

Moi : « Non madame ! demandez à la Régie : elle a tout un dossier ».

Arrive le moment de finaliser toute cette affaire. Elle me demande de relire et signer.

Moi : « Faut relire tout le détail ? Je ne vais pas tout relire. On signe où ? »

Elle : « Ne vous inquiétez pas. C'est de l'usage... de plus de 30 ans. »

Elle me montre où signer avec le doigt.

Elle jette un œil et vois que je note « Vétusté, end of story ! » : elle rit !

Et j'ajoute ma signature.

Moi : « Je valide ? »

Elle de loin : « Oui ».

Je lui donne les clés et bip.

Elle : « vous voulez que je mette ce document avec la procuration ? » (elle parle de Vétusté).

Moi : « Oui ! Ils l'ont déjà, mais joignez-le quand même. Où gardez-le pour vous ! »

Elle : « vous savez j'en reçois des tas de papiers ! »

Moi : « Ah non, des comme ça, surement pas. Cela pourrait vous servir, dans votre vie. »

Elle hésite... : « d'accord ».

Je lui donne un exemplaire des 11 que j'avais sous la main à mettre dans les boites aux lettres en partant.

Elle sourit, et me dis que je peux y aller. Elle se nomme Caroline CHAPUIS. Nous nous saluons toutes trois.

15h35. Je quitte les lieux.

Elle avait été préparée à « affronter des ennemis ».

Elle s'est retournée en notre faveur... toute seule !

Nous avons marqué un joli point. Gouverner, gouverner, gouverner !

Être prêt. Ferme et se tenir rigoureusement à ce que l'on s'est dit.

Boodica, le 29.07.19, 19h45.